

ENVENIMATIONS PAR MORSURES DE SERPENTS

Stratégie de prévention et de lutte

RÉSUMÉ D'ORIENTATION

Coûts de mise en œuvre





Le budget de l'OMS sera utilisé pour financer le déploiement de solutions sur le terrain. Ainsi, 54,1 % des fonds seront consacrés aux activités dans les pays où les morsures de serpent constituent un problème de santé publique, doublés d'un appui et d'une collaboration à l'échelle régionale (17,1 %). Le coût du travail effectué par les départements techniques de l'OMS représentera les 28,8 % restants du budget. Le nombre de pays concernés augmentera au cours des 11 prochaines années à mesure que les ressources sont mobilisées et les capacités renforcées. Le succès du programme au cours des deux à quatre premières années déterminera s'il est possible d'obtenir un soutien pour la stratégie complète sur 12 ans.

Au cours de la phase pilote, nous préparerons un plan de travail détaillé, ainsi qu'un dossier d'investissement solide reposant sur des bases factuelles, pour démontrer le rapport coût/efficacité et coût/avantages des interventions, en tant qu'arguments convaincants en faveur de l'investissement, du soutien, de la participation et de l'engagement.

Le budget prévu sera actualisé au fur et à mesure des progrès de la stratégie et de l'évolution des circonstances économiques et géopolitiques.

Les pays devront mobiliser des ressources nationales et internationales pour garantir un financement et une mise en œuvre durables de leurs programmes de lutte, avec un soutien technique important de l'OMS. Les coûts engagés à l'échelle nationale et le coût des produits déployés à partir des stocks renouvelables de sérums antivenimeux ne sont pas inclus dans le budget, mais les estimations actuelles deviendront sans doute superflues à mesure que la production des antivenins est renforcée. L'OMS préparera un dossier d'investissement pour les produits nécessaires à la gestion des stocks et travaillera avec les gouvernements et d'autres partenaires dans le but d'obtenir des produits efficaces et de qualité garantie aux fins de distribution.

Le coût de mise en œuvre des quatre objectifs stratégiques entre 2019 et 2030 s'échelonne sur trois phases

	PHASE PILOTE (2019–2020) 10 à 12 pays US\$ 8.96 millions	INTENSIFICATION (2021–2024) +35 à 40 pays US\$ 45.44 millions	DÉPLOIEMENT INTÉGRAL (2025–2030) Tous les pays concernés US\$ 82.36 millions
 Habiler et mobiliser les communautés	US\$ 0.65 millions	US\$ 8.97 millions	US\$ 17.19 millions
 Garantir l'accès à des traitements sûrs et efficaces	US\$ 4.29 millions	US\$ 15.58 millions	US\$ 29.86 millions
 Renforcer les systèmes de santé	US\$ 1.89 millions	US\$ 13.26 millions	US\$ 21.80 millions
 Augmenter les partenariats, la coordination et les ressources	US\$ 2.13 millions	US\$ 7.63 millions	US\$ 13.51 millions

Bibliographie : (1) Longbottom J, et al. Lancet. 2018, 392(10148):673-684; (2) Chippaux JP. Bull World Health Organ. 1998, 76(5):515-24; (3) Kasturiratne A, et al. PLoS Med. 2008, 5(11):e218; (4) Harrison RA, et al. PLoS Negl Trop Dis. 2009, 3(12):e569; (5) Report of the tenth meeting of the WHO STAG for NTDs: 29–30 March 2017. Geneva: WHO, 2017; (6) Résolution WHA71.5. Faire face à la charge de mortalité et de morbidité due aux envenimations par morsures de serpents. Genève : OMS, 2018.



Une maladie à laquelle il est temps de réagir

L'envenimation par morsure de serpent est une maladie tropicale négligée à l'origine d'énormes souffrances, d'incapacités et de mortalité prématurée sur tous les continents. La possibilité de rencontre avec un serpent venimeux est un risque pour plus de 5,8 milliards de personnes : il n'est donc pas surprenant – même si cela reste dramatique – que près de 7400 personnes soient mordues chaque jour par des serpents et que 220 à 380 hommes, femmes et enfants en meurent (1, 2, 3), soit environ 2,7 millions de cas d'envenimation et 81 000 à 138 000 décès chaque année.

Pour la plupart des pays, le coût économique de ce fléau est ingérable car la maladie touche non seulement la victime mais toute sa famille, surtout dans les communautés pauvres (4) des pays à revenu faible ou intermédiaire qui n'ont pas de couverture sociale.

À mesure que les efforts s'accroissent pour concrétiser les objectifs de la CSU2030 (<https://www.uhc2030.org/fr/>), des mesures immédiates sont nécessaires pour réduire le fardeau de certaines des communautés les plus défavorisées, et des pays du monde entier ont lancé un appel pour mobiliser une réponse coordonnée. Suivant une recommandation du Groupe consultatif stratégique et technique de l'OMS sur les maladies tropicales négligées (5) et une résolution sur les envenimations par morsures de serpents adoptée par la Soixante et Onzième Assemblée mondiale de la Santé en 2018 (6), l'OMS a ajouté cette maladie à la liste des maladies tropicales négligées de la catégorie A. Elle a élaboré une stratégie visant à réduire de 50 % la mortalité et l'invalidité causées par les morsures de serpents venimeux d'ici 2030. Le présent document décrit la stratégie d'action nationale, appuyée par une collaboration à l'échelle régionale, qui permettra de sauver des vies et d'éviter des souffrances inutiles.

Une stratégie globale

Le risque de morsure de serpent est une préoccupation quotidienne pour des millions d'hommes, de femmes et d'enfants à travers le monde dans le cadre de leurs activités quotidiennes : lorsqu'ils se rendent à l'école, cultivent leur jardin, s'occupent de leur bétail, vont chercher de l'eau ou tout simplement se rendent aux toilettes. Il suffit d'un faux pas, d'un moment d'inattention ou de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment pour risquer une issue fatale.

Pour répondre à ce problème, il faut agir d'abord au niveau des membres de la communauté avec des efforts de sensibilisation aux risques existants, en encourageant le recours aux soins de santé et en assurant l'intensification de la prise en charge pour chaque patient. La fourniture de premiers soins et de traitements efficaces et abordables par du personnel médical adéquatement formé, suivie d'une réadaptation, permettra à de nombreuses victimes de se rétablir plus rapidement et de reprendre une vie productive.

Une meilleure prise en charge globale de tous les patients pour réduire de 50 % le nombre de décès et de cas d'invalidité d'ici à 2030 est au cœur de cette action.

À cet effet, quatre orientations stratégiques seront mises en œuvre :



Habiliter et mobiliser les communautés

Prévenir les envenimations par morsures de serpents et augmenter le recours au traitement par l'éducation, la formation et la facilitation. Des recherches seront menées afin de déterminer les facteurs socioculturels, économiques, politiques et géophysiques ayant une influence sur la perception des morsures de serpents et le recours au traitement dans les populations à risque. Les résultats seront utilisés pour modifier les comportements, les politiques et les pratiques.

Garantir l'accès à des traitements sûrs et efficaces

Mettre en place un marché stable et durable pour garantir la disponibilité de sérums antivenimeux sûrs et efficaces à un coût raisonnable, ainsi que l'accès au traitement. La production et la qualité des traitements contre les morsures de serpents doivent respecter les normes internationalement reconnues, en favorisant l'innovation et la modernisation grâce à la coopération entre les milieux universitaires, l'industrie et les institutions publiques et privées. L'OMS devrait remédier à la crise d'approvisionnement actuelle en créant un stock renouvelable de sérums antivenimeux à l'efficacité prouvée, afin de pouvoir les envoyer là où ils sont nécessaires.

Renforcer les systèmes de santé

Des initiatives plus efficaces pour la prévention, le traitement et la prise en charge des envenimations par morsures de serpent doivent être intégrées aux systèmes et programmes de santé nationaux et aux cadres politiques, sur la base des principes du cadre OMS de renforcement des systèmes de santé.

Augmenter les partenariats, la coordination et les ressources

Ce plan d'action complet exigera une collaboration étroite, et il sera nécessaire d'entreprendre des efforts de sensibilisation pour former une coalition mondiale chargée de promouvoir le changement, de susciter des investissements, de mettre en œuvre des projets et d'accélérer la recherche sur les nouveaux traitements, produits de diagnostic et interventions médicales. On mettra l'accent sur le renforcement des capacités des pays et l'échange des connaissances. La stratégie nécessitera des investissements publics-privés transformationnels, avec un engagement à long terme des partenaires et des gouvernements.

Une réponse progressive et multifocale de la part des pays

Tout en s'intéressant aux solutions de prochaine génération, la stratégie repose sur les ressources, les compétences et l'expérience existantes.

Un objectif central consiste à **renforcer les systèmes de santé nationaux** pour fournir des solutions au niveau communautaire. En améliorant l'accès au traitement, on renouvellera la confiance des communautés à l'égard des traitements précoces reposant sur des médicaments sûrs, efficaces et abordables. Des recherches innovantes répondront aux besoins des cliniciens en matière d'amélioration des produits de diagnostic et des traitements. Une meilleure prise en charge, qu'il s'agisse des premiers secours, des soins hospitaliers ou des soins de réadaptation après le retour à domicile, aidera les victimes à reprendre une vie saine et productive.

La stratégie sera mise à l'essai en 2019–2020 dans 10 à 12 pays à forte incidence d'envenimations par morsures de serpents qui ont urgemment besoin d'une solution. Un appui sera apporté à ces pays pour concevoir et mettre en œuvre des plans pertinents au niveau local, et participer aux initiatives régionales.

Au cours de la phase d'intensification en 2021–2024, 35 à 40 pays supplémentaires seront inclus à mesure que les ressources augmentent et que l'expérience prouve l'efficacité de la stratégie. Dans le cadre du déploiement intégral en 2025–2030, tous les pays pourront intégrer la stratégie dans leurs programmes de santé publique.

La stratégie sera régulièrement réexaminée et adaptée pour s'assurer qu'elle répond aux besoins des pays. Par des efforts de sensibilisation, l'OMS formera une coalition mondiale œuvrant à la réalisation des cibles et des jalons requis pour réduire de 50 % le nombre de décès par morsure de serpent et de cas d'invalidité d'ici à 2030.

